

# *le Parti pris des choses*

Création cirque 2005

par la Cie Le printemps des croque-morts

**Collectif Petit Travers**



## **Acolytes**

**Christelle Jung, Julien Ollié-Ruiz, Cécile Bellan**

La Grainerie - 61, rue Saint Jean

31130 BALMA - France

tél : 05 61 246 245 - fax : 05 61 242 999

[acolytes@club-internet.fr](mailto:acolytes@club-internet.fr)

le site internet :

[www.collectifpetittravers.org](http://www.collectifpetittravers.org)

## le collectif



Le collectif petit travers est une association regroupant différents projets dans les domaines du cirque, de la danse, du théâtre, des arts plastiques et du graphisme. Les gens s'accordent à y défendre une certaine idée de la création. Le collectif développe une esthétique matérialiste, hédoniste et donc individualiste. L'hédonisme veut la confusion des genres éthiques et esthétiques dans des vies singulières, l'impératif du plaisir engendre la production d'un style, le contraire de l'uniformité.

Au sein de ce collectif, le Printemps des croque-morts, deux jongleurs et une trapéziste, formés au Lido, improvisent et composent rigoureusement une matière corporelle.

Brune Campos, également issue du Lido, interviendra sur plusieurs résidences comme regard extérieur et proposera des directions de mise en scène.

Afin d'éviter toute confusion, nous tenons à préciser que le Collectif Petit travers, constitué en association loi 1901, est une entité différente de la compagnie *le Petit travers* et son spectacle éponyme créé en janvier 2002. Le lien entre le Collectif Petit travers et la compagnie *le Petit travers* se fait par le biais de Nicolas Mathis, comédien et jongleur dans les deux pièces.

## distribution

### Auteurs et mise en scène

Céline Lapeyre  
François Lebas  
Nicolas Mathis

### Collaborations artistiques

regard extérieur et suivi : Brune Campos  
Création Lumières : Arno Veyrat  
Régie son & lumières : François Dareys  
Identité visuelle : Aude Poirot

Avec : Nicolas Mathis  
Céline Lapeyre  
François Lebas



Durée de la pièce : environ 1 heure

Pièce créée le 21 mai 2005  
à la Scène Nationale de Dieppe.

## Le Parti pris des choses

*Le Parti pris des choses* est né d'un travail autour du geste, du cirque, de la danse et de leur propension à ouvrir sur de nouvelles formes de théâtralité.

Les codes et les formes convenues sont dépassées par un rapport vivant à la matière, riche en couleur, révélatrice de corporalités et de personnalités singulières.

Ici, rien ne nous attend au seuil de notre histoire, on traîne son passé, mais les modèles sont usés, les questions devenues plus grosses que le poing.

Alors il faut continuer, il y a toujours un peu plus dans la lucidité que dans le sommeil.

Habiter le présent, laisser fuir la vie.

Échapper à sa déchéance en devenant femme, animal ou enfant.

Se perdre dans la virulence et la complexité du rudimentaire, s'exposer, se laisser traverser par les choses.



## Francis Ponge : la ligne esthétique

Nous avons choisi de créer cette pièce en référence à l'œuvre de Francis Ponge, reprenant le titre de l'un de ses recueils *le Parti pris des choses*, et en nous inspirant d'une citation : « On devrait pouvoir donner à tout poème ce titre : raison de vivre heureux ». Dans le titre, le mot *parti pris* renvoie à l'idée de volonté individuelle, d'affirmation de soi à travers l'art ; quant aux *choses*, elles soulignent l'importance attachée à la matière, à ce qui existe, à la réalité comprise comme : ce qui se manifeste à travers notre expérience sensible en opposition au concept, à l'idée. La citation, quant à elle, nous invite à un parti pris résolument hédoniste tourné vers le jeu, l'ironie, le plaisir.



Ces notions servent non seulement de valeurs fondatrices au processus de création, mais doivent également (nous l'espérons) se faire évidentes dans le regard de notre spectateur.

Une fois tracées les grandes lignes de notre esthétique définie comme matérialiste, hédoniste et individualiste, nous avons posé des thèmes de questionnements et de réflexions à propos desquels nos réponses (toujours subjectives, partielles et partiales) se présentent dans un premier temps, comme des poèmes chorégraphiques.

## le propos



La problématique à laquelle nous soumettons nos personnages est, par dérivation poétique, celle qui nous nourrit et donne un support éthique à notre compagnie.

Les trois personnages font face à l'effondrement des valeurs et tentent de recréer de l'être ensemble, au-delà du désenchantement.

Que partage t-on au-delà des mythologies pour faire face au vide, au néant?

Comment faire face au monde quand les vieilles armes pourrissent en idéologies et viennent régenter la vie?

Comment concilier le mépris des illusions collectives et la peur de s'aliéner dans la solitude?

Il ne nous reste plus que ces corps traversés par la pulsion de vie, qui touchent, reniflent, goûtent. Ces corps qui s'oublent, se projettent pour se faire émetteurs de signes, qui réalisent le présent et fabriquent du devenir.

Les rencontres s'organisent, chacun se perdant dans le territoire de l'autre expérimente une manière de sortir de lui-même.

## Les choses



### Le jonglage

Nous proposons un travail autour du jonglage comme point de départ d'une exploration scénique par laquelle nous cherchons à toucher l'essentiel, c'est-à-dire à une certaine vérité corporelle, à un état de disponibilité aux *choses* et à l'autre.

Réinventer un jonglage expressif ; un langage porteur d'ambiguïté, de déséquilibre, travailler à fonder des percepts, c'est-à-dire interroger directement la sensibilité.

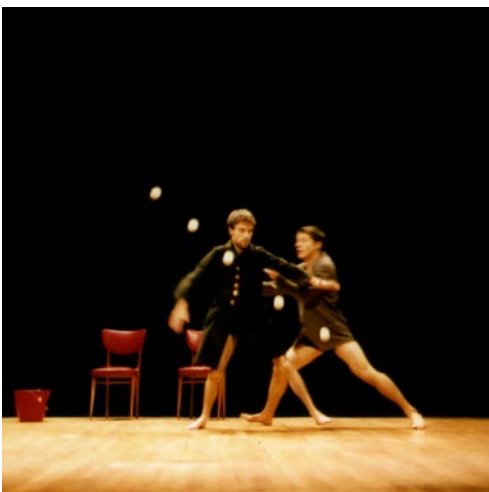
Nous nous appliquons à débarrasser le jonglage de ses "codes" : aller à l'essentiel sans passer par une longue et inutile construction. Il n'y a pas dans nos compositions de développements thématiques linéaires ni d'empilement par variations comme c'est souvent le cas dans le jonglage traditionnel et même moderne.

Il y a là un des traits majeurs de la modernité dans la manière de composer : procéder par rupture, répéter, affirmer plutôt que convaincre, élider, compresser.

Chaque instant du discours jonglé existe alors indépendamment du précédent et ne prépare pas de manière logique au suivant.

La composition ne trouve plus son sens dans une lecture causale mais dans une cohérence générale des impressions qu'elle produit.

Nous voulons exposer une suite de "moments présents" dont la perception ne se fera pas par le biais de la mémoire du spectateur mais en imprégnant directement les sens, pour y laisser un chapelet d'impressions fugitives.



Notre jonglage se présente sous des formes solistes ou polyphoniques. Le jonglage polyphonique consiste en l'écriture de deux voix indépendantes possédant leurs existences propres mais qui prennent en permanence leur sens dans leur rapport de l'une à l'autre, créant, comme en musique, des attentes, des tensions, des résolutions, des retards, des ruptures.

D'une manière générale, nous avons essayé de faire découler notre jonglage de principes physiques de base : l'inertie, l'accélération d'une chute, la vitesse nulle d'un objet au sommet de sa trajectoire, l'énergie cinétique contenue dans un mouvement de rotation autour d'un axe, la conservation de l'énergie.

De là, nous avons défini plusieurs typologies liées :

– au mouvement (en fonction des formes, des axes, de leur aspect continu ou discontinu...)

– au jonglage en soi (toucher de balle, codage rythmique en site swap, symétrie...)

– à la prise d'espace (rôle des appuis, lancer dans ou en dehors de l'espace du corps, directions...).

Ces typologies permettent non seulement de créer une musicalité du jonglage, de poser des volontés, des partis pris puis de construire consciemment l'objet chorégraphique qui en découle mais aussi de nommer des sensations et donc de les transmettre (ce qui est une nécessité dans le travail à deux).

De ces idées découle la matière de base de notre projet composée avec ou sans objet.

Nous cherchons à forger un jonglage de caractère qui dépasse les codes et les formes convenus ; travailler une matière riche en rythme, en couleur, en énergie, révélatrice de corporalité, de personnalité. Ciseler une écriture, mais être là à la dépasser constamment, explorer son organicité, sa musicalité.



## Le trapèze

Nous utilisons cet agrès traditionnel du cirque comme un outil de développement chorégraphique. Il devient un moyen de transport des corps amenant une nouvelle dimension à notre danse, un investissement aérien de l'espace. Propulsion, envol, chute vertigineuse, suspension, prolongement et renversement des corps, il permet de modifier les repères de l'espace quotidien et de jouer avec la perception. Dans la relation à l'autre, sans cesse mise à l'épreuve, il est source de démesure, de décalage, de plaisir et de jeu.



## La composition

Pour nous, composer c'est donner un sens à une série de percepts, poser des volontés, construire une architecture, travailler l'écriture dans le détail et dans la globalité pour ensuite la pousser, chercher ses limites, en terme de risques, de tensions, cherchant à travers elles un engagement véritable à être dans les choses.

## L'engagement physique

Nous prenons le parti de porter, d'investir complètement les écritures, de ne pas rester en retrait derrière elles. L'engagement physique induit, requiert un état d'éveil, un "être-aux-aguets". Nous proposons l'engagement physique contre le mensonge, la perte de sens qu'engendre la répétition d'une écriture pour s'offrir aux choses sans tricher.

## L'accident

L'accident, il se produit quand l'écriture nous échappe, porteur de chaos, d'imprévu donc d'une certaine justesse, il sert la mise en tension et l'évolution dramaturgique. L'ouverture aux choses, un état de simplicité nous permettent d'organiser instinctivement ces ruptures.

Pour les tarifs et conditions  
de tournée de la pièce,  
contactez les Acolytes  
Christelle Jung  
tél : 05 61 246 245  
fax : 05 61 242 999  
[acolytes@club-internet.fr](mailto:acolytes@club-internet.fr)

Production : Collectif Petit Travers  
en coproduction avec : Dieppe Scène Nationale et Les Subsistances, Lyon .

Avec le concours de la Préfecture de région Midi-Pyrénées, Direction régionale des affaires culturelles, Conseil Régional Midi-Pyrénées, Conseil Général Haute-Garonne, Ville de Toulouse.

Avec le soutien du Lido, centre des arts du cirque de Toulouse, de Circuits, scène conventionnée cirque (Auch), Scène Nationale de Dieppe, Les Subsistances (Lyon), CDN du Nord (Béthune), Espace Périphérique La Villette (Paris), La Grainerie (Balma), L'Entre-Sort de Furies (Châlons en Champagne), Festival Pisteurs d'étoiles (Obernai).

Lauréat Jeunes Talents Cirque 2004 (bourse AFAA Circasia).